

Pagnossin, Elisabetta & Matei, Alina. (2011). Résultats des cantons selon les filières : Jura. In Ch. Nidegger (éd.), *PISA 2009 : compétences des jeunes romands : résultats de la quatrième enquête PISA auprès des élèves de 9e année* (pp. 88-94). Neuchâtel : IRDP

Jura

Elisabetta Pagnossin

Alina Matei

Le système scolaire

L'organisation scolaire en vigueur en 2009 est la suivante : six ans (1P à 6P) pour l'enseignement primaire et trois ans (7^e à 9^e) pour l'enseignement secondaire I. A l'école secondaire, les élèves sont répartis dans¹³ :

- des classes hétérogènes pour les cours communs (en 7^e : sciences expérimentales, sciences humaines, informatique et économie familiale ; en 7^e, 8^e et 9^e : éducation générale, éducation physique, éducation visuelle et éducation musicale) ;
- des groupes de niveaux (options latin, scientifique, économique/moderne et pratique) ;
- des cours à option obligatoires (latin, sciences, langues modernes, dimension économique et activités créatrices).

Chaque école offre aux élèves la possibilité de suivre des cours facultatifs et de participer aux devoirs surveillés.

Dans l'enquête PISA, les élèves sont répartis parmi trois niveaux d'exigences : « Exigences étendues » (correspondant aux exigences pour être admis dans la division lycéenne), « Exigences moyennes » (pour être admis dans les divisions commerciales et santé-social-arts) et « Exigences élémentaires » (pour l'entrée dans toutes les autres formations).

Population de l'enquête

Les résultats du canton du Jura sont basés sur les élèves recensés de 9^e année¹⁴. Un total de 778 élèves a participé à l'enquête. La répartition des élèves dans

¹³ Voir également <http://www.jura.ch/DFCS/SEN/Ecole-jurassienne/Ecole-secondaire.html>.

¹⁴ Il s'agit d'un recensement et non pas d'un échantillon. Dans le canton du Jura, toute la population scolaire de 9^e année a été concernée par l'enquête PISA 2009 ; les moyennes obtenues sont « vraies » et ne sont pas estimées par des échantillons d'élèves, comme c'est le cas dans les autres cantons. Pour avoir la même présentation graphique dans tous les cantons romands, le Consortium romand PISA a décidé de garder, pour le Jura, les graphiques contenant les barres avec le trait noir au milieu qui indique la moyenne avec l'intervalle de confiance, bien que la notion d'intervalle de confiance ne soit pas valide dans ce cas.

le cycle PISA 2009 par niveau d'exigences est la suivante: 43.4% des élèves dans le niveau «Exigences étendues», 32.5% dans le niveau «Exigences moyennes» et 17.6% dans le niveau «Exigences élémentaires». Il faut ajouter 50 élèves (6.4% du total) dont il n'a pas été possible de définir le niveau d'exigences mais qui ont néanmoins été intégrés dans le calcul de la moyenne générale du canton.

Résultats dans les trois domaines

Le canton du Jura a une moyenne en lecture de 504, proche de la moyenne suisse (502) et de la romande (506), mais bien distancée, avec un écart statistiquement significatif¹⁵, des moyennes obtenues par les élèves francophones de Fribourg (520) et du Valais (522). La moyenne jurassienne en lecture ne diffère pas significativement de celles des élèves de Genève, Vaud, Neuchâtel et Berne francophone.

Le score moyen obtenu en mathématiques par les jeunes Jurassiens (556) est bien supérieur à la moyenne suisse (536) et à celle de la Suisse romande (530); les performances dans ce domaine sont également supérieures à celles des élèves de Genève, Vaud, Neuchâtel et Berne francophone, les écarts étant statistiquement significatifs. En sciences, la moyenne jurassienne s'élevant à 512, les écarts sont également significatifs avec les cantons cités ci-avant. A titre de comparaison, la moyenne romande est de 500 et la moyenne suisse de 517. La dispersion des résultats jurassiens en sciences est la plus faible des cantons romands; pour les deux autres domaines, elle reste aussi relativement faible, mais est devancée seulement par celle observée dans la partie francophone du canton de Fribourg.

Dans le cadre des enquêtes comparables, les résultats jurassiens ont augmenté de manière significative en lecture et en mathématique. Ainsi, en lecture, l'augmentation est de 14 points comparativement à l'enquête PISA 2000; en mathématique, de 16 points par rapport à PISA 2003. L'augmentation de 4 points du score moyen en sciences entre 2006 et 2009 n'est pas significative.

Suite à l'analyse plus détaillée de la répartition des élèves dans les groupes à niveaux, nous remarquons que les élèves du niveau «Exigences étendues» obtiennent les meilleures performances dans les trois domaines analysés, suivis des élèves des niveaux «Exigences moyennes» et «Exigences élémentaires». Les moyennes en lecture varient entre 548 pour les élèves de niveau «Exigences étendues» à 481 pour le niveau «Exigences moyennes» et

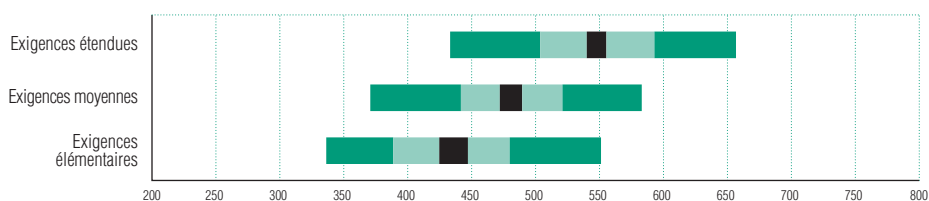
¹⁵ Un résultat est dit statistiquement significatif lorsqu'il est improbable qu'il puisse être obtenu par un simple hasard déterminé par l'échantillon; par opposition, un résultat non significatif est un résultat qui a probablement été obtenu par hasard (à plus de 5% de chances).

436 pour le niveau « Exigences élémentaires » (la moyenne du canton étant de 504). La dispersion des scores est un peu plus marquée pour les élèves de niveau « Exigences étendues » ; l'inverse se produit pour le niveau « Exigences élémentaires » (graphique 4.22).

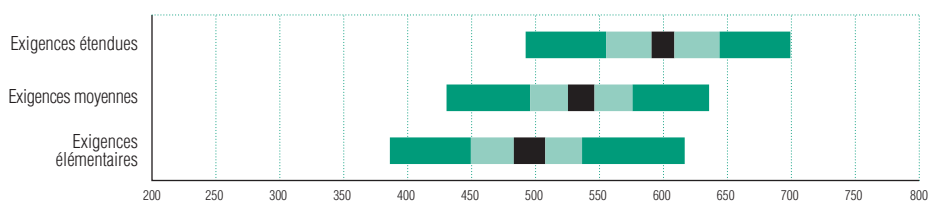
En mathématiques, la moyenne des élèves qui suivent une formation à « Exigences étendues » s'élève à 600 ; au niveau « Exigences moyennes », elle est de 536 et au niveau « Exigences élémentaires », de 495. La moyenne cantonale s'élève à 556. On note la dispersion des résultats relativement plus importante pour le niveau « Exigences élémentaires » (graphique 4.23).

En sciences, les élèves du niveau « Exigences étendues » obtiennent une moyenne de 552, ceux du niveau « Exigences moyennes » de 494, et ceux du niveau « Exigences élémentaires » de 451, la moyenne cantonale étant de 512. La dispersion des résultats est similaire pour les trois niveaux d'exigences (graphique 4.24).

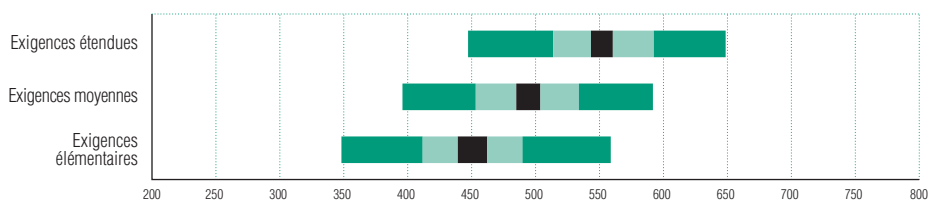
Graphique 4.22 Résultats moyens en lecture



Graphique 4.23 Résultats moyens en mathématiques



Graphique 4.24 Résultats moyens en sciences



Résultats en lecture et variables contextuelles

Les résultats en lecture de l'enquête PISA 2009 sont présentés par regroupements constitués d'après le critère de niveau d'exigences et en fonction de quatre variables contextuelles : le genre, l'origine de l'élève, la langue parlée à la maison et le niveau socioéconomique.

Genre

Les garçons sont plus nombreux dans les formations à «Exigences élémentaires» (58%) que dans les deux autres niveaux d'exigences (51% dans chacun d'eux). Les meilleures performances des filles en lecture comparativement à celles des garçons se confirment : pour le niveau «Exigences étendues», les moyennes sont de respectivement 564 contre 532, pour les «Exigences moyennes» de 494 contre 468 et pour les «Exigences élémentaires» de 451 contre 425. La différence entre les scores des filles et des garçons est légèrement plus prononcée au niveau «Exigences étendues» que dans les deux autres niveaux (graphique 4.25).

Origine de l'élève

Les élèves non-natifs de première et de deuxième génération sont plus nombreux dans le groupe du niveau «Exigences élémentaires» (22%), suivi par le groupe «Exigences moyennes» (16%) et le groupe «Exigences étendues» (9%). Parmi les élèves du niveau «Exigences élémentaires», l'écart entre le score en lecture enregistré par les natifs (442) et les non-natifs (419) est plus important que celui du groupe d'élèves suivant une formation à «Exigences élevées» (550 pour les natifs et 533 pour les non-natifs). C'est dans le niveau «Exigences moyennes» que l'écart des scores des natifs (482) et des non-natifs (474) est le plus faible (graphique 4.26).

Élèves allophones et francophones

Les élèves allophones sont plus nombreux dans le groupe du niveau «Exigences élémentaires» (17%), suivi par le groupe «Exigences moyennes» (11%) et, enfin, le groupe «Exigences étendues» (6%). L'écart le plus grand entre les scores en lecture des élèves francophones (550) et allophones (504) s'observe au niveau «Exigences élevées», suivi du niveau «Exigences élémentaires», où les élèves allophones obtiennent un score moyen de 409 et les francophones de 441. Les jeunes Jurassiens qui se trouvent dans le groupe «Exigences moyennes» parviennent au moindre écart entre les élèves allophones (458) et francophones (484) (graphique 4.27).

Niveau socioéconomique

L'indice qui mesure le niveau socioéconomique de l'élève comporte quatre niveaux (NSE1, NSE2, NSE3 et NSE4). Le pourcentage des élèves du degré 1 (NSE1), qui représente le niveau socioéconomique le plus faible, est de respectivement 17%, 26% et 41% pour les niveaux à exigences étendues, moyennes et élémentaires. Quant au niveau socioéconomique le plus élevé, c'est-à-dire le degré 4 (NSE4)¹⁶, le pourcentage des élèves est de respectivement 28%, 13% et 9% pour les niveaux à exigences étendues, moyennes et élémentaires.

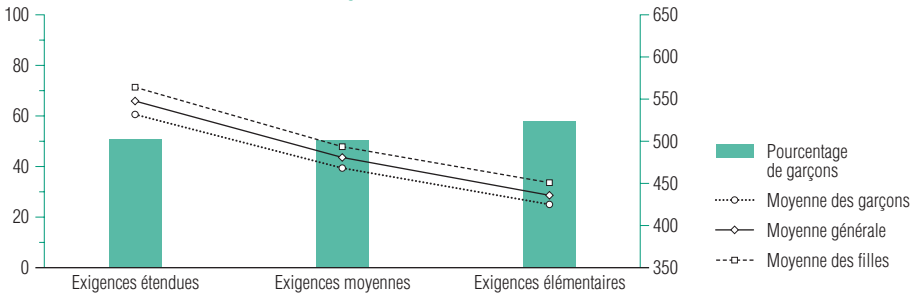
Dans le cadre des enseignements classés de niveau « Exigences étendues », les scores moyens obtenus en lecture par les élèves de niveaux socioéconomiques faible (NSE1) et élevé (NSE4) s'élèvent respectivement à 536 et 565 (moyenne générale de 548). Les scores moyens calculés pour les jeunes dans une formation de niveau « Exigences élémentaires » sont de 434 pour le groupe NSE1 et de 451, pour celui de NSE4 (la moyenne générale étant de 436). En revanche, dans le cadre des formations de niveau « Exigences moyennes », les jeunes du groupe NSE1 obtiennent, de manière un peu surprenante, un meilleur score (481) que les élèves du groupe NSE4 (475), la moyenne générale pour ce niveau d'exigence étant de 481 (graphique 4.28). C'est vraisemblablement la composition particulière d'un groupe d'élèves dont les performances sont relativement bonnes malgré des caractéristiques démographiques et socioéconomiques qui sont habituellement liées et explicatives des niveaux de compétences relativement moindres en lecture. En effet, parmi les élèves placés dans le niveau « Exigences moyennes », l'écart des scores en lecture des natifs et non-natifs est aussi le plus faible que dans les autres catégories, mais également entre élèves allophones et francophones. De même, le niveau socioéconomique faible n'influence pas de manière négative les performances en lecture des élèves de ce groupe. Il est possible de compter dans ce groupe des élèves « résilients » qui, même s'ils sont issus d'un milieu défavorisé, parviennent à être performants. D'après l'étude internationale de l'OCDE¹⁷, le temps passé en classe et la fréquentation scolaire régulière, la motivation et la confiance en soi semblent être des ingrédients qui favorisent la résilience. Ces conclusions pourraient s'appliquer également au cas jurassien.

¹⁶ Les pourcentages du degré socioéconomique 2 (NSE2) est de respectivement 27%, 28% et 26% pour, les niveaux à exigences étendues, moyennes et élémentaires. Le taux pour le degré 3 (NSE3) sur l'indice socioéconomique est de respectivement 29%, 34% et 24%, pour les trois niveaux d'exigences.

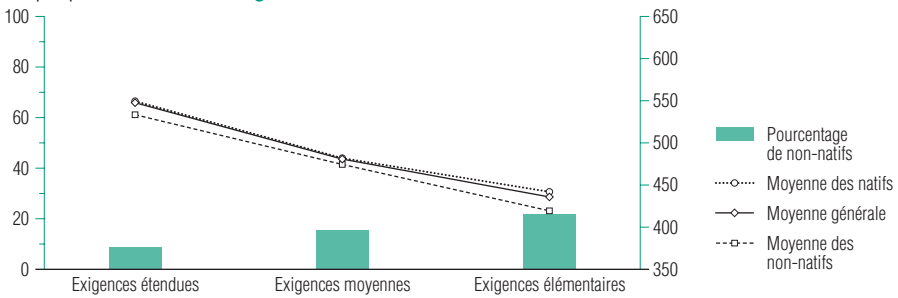
¹⁷ OCDE (2011). *PISA à la loupe*, 5, 1-4.

Moyennes en lecture et variables contextuelles **Jura**

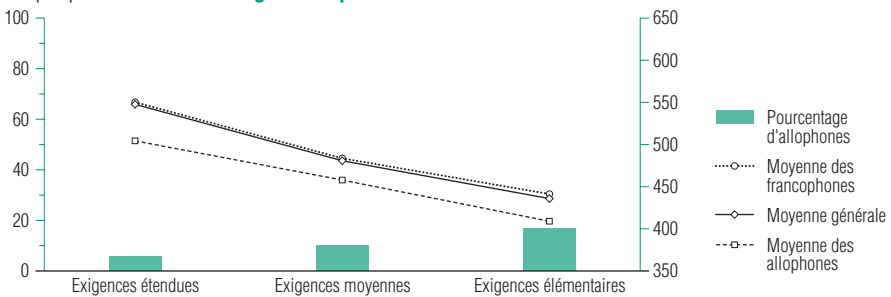
Graphique 4.25 **Pourcentage de garçons**



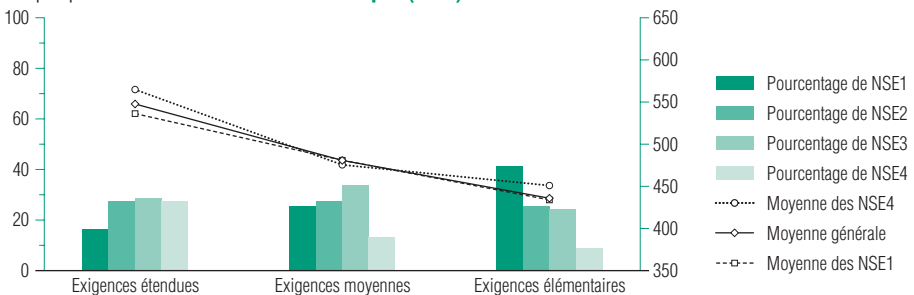
Graphique 4.26 **Pourcentage de non-natifs**



Graphique 4.27 **Pourcentage d'allophones**



Graphique 4.28 **Niveau socioéconomique (NSE)**



Pour conclure

Les très bonnes performances dans les trois domaines analysés des élèves jurassiens en comparaison avec les autres jeunes Romands de 9^e année dans le cadre de PISA 2009 sont évidentes, d'autant plus que les améliorations des scores moyens par rapport aux enquêtes comparables précédentes sont significatives en lecture et en mathématiques. Des activités de promotion de la lecture mises en place depuis un certain temps aussi bien par les autorités scolaires, la chargée de mission de la promotion de la lecture, les enseignant-e-s ainsi que d'autres acteurs issus d'associations et d'organisations¹⁸, visant en particulier des élèves habituellement moins performants, portent leurs fruits. L'existence des devoirs surveillés est sans doute également une aide précieuse surtout, mais pas seulement, pour les élèves les plus défavorisés. Les résultats de certains élèves du niveau « Exigences moyennes » et à faible niveau socioéconomique, mais avec de meilleures performances en lecture que les élèves plus favorisés, pourrait le suggérer. Des analyses plus fouillées devraient apporter davantage d'explications, même si les effectifs jurassiens sont souvent trop faibles lorsqu'ils sont sélectionnés et identifiés par plusieurs critères.

¹⁸ Cf. l'étude d'Anne Froidevaux (2010). *Promouvoir la lecture en Suisse romande. La promotion de la lecture par les cantons romands depuis PISA 2000*. www.forumlecture.ch, 3 / 2010 (page consultée le 4 août 2011).